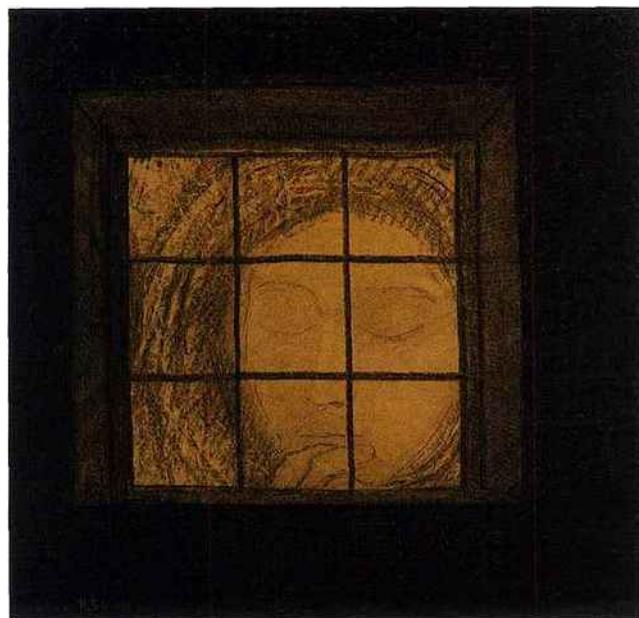




## Salons



**ODILON REDON**, *Visage derrière une fenêtre*, fusain, 35,7 x 36,8 cm, Stephen Ongpin Fine Arts, Londres.



**SERGE POLIAKOFF**, *Composition (rouge, vert, blanc, noir)*, vers 1958, gouache sur papier marouflé sur toile, 62 x 47 cm, galerie **Applicat-Prazan**, Paris.

## UN NOUVEAU REGARD SUR LE DESSIN

De plus en plus ouvert sur l'art moderne et contemporain, le Salon du dessin offre aussi un nouveau regard sur les dessins anciens.

La vingt-quatrième édition du Salon du dessin se distingue par l'arrivée de six nouveaux participants, qui représentent un renouvellement de 20 % des effectifs (le salon compte une quarantaine d'exposants). Parmi ces nouveaux arrivants, les spécialistes en art moderne et contemporain dominent. Et parmi eux, un poids lourd du secteur, la Marlborough Gallery de Londres, qui présente entre autres des œuvres de l'artiste franco-israélien Avigdor Arikha (1929-2010). La galerie parisienne Thessa Herold (*lire portrait*), candidate au salon pour la troisième fois, signe également sa première participation. À noter encore, l'entrée en lice du jeune marchand parisien Damien Boquet, hérald des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, de Berthe Morisot à Sam Francis.

« Cette tendance reflète non seulement l'évolution du marché vers le XX<sup>e</sup> siècle, mais également ce que les galeries peuvent trouver dans un contexte de raréfaction », explique le président du salon, Louis de Bayser. Le graal des collectionneurs de dessins anciens demeure les feuilles de la Renaissance. En témoigne l'enchère fabuleuse de \$ 905 000, en



**JEAN-BAPTISTE-MARIE PIERRE**, *Étude de femme*, vers 1756, sanguine, 43,8 x 33 cm, galerie Didier Aaron, Paris.

janvier à New York, pour le *Triomphe de Tobias* du Hollandais Maarten Van Heemskerck (1478-1574). Cette œuvre à la craie noire et à l'encre brune, vendue par Christie's lors de

la Semaine du tableau et dessin ancien, était estimée entre \$100 000 et \$150 000. Face à cette flambée des prix, collectionneurs et marchands se font plus éclectiques dans leurs choix. Un autre facteur joue en faveur de la diversité dans les collections : « Les dessins sortent des cartons. Désormais, la majeure partie des collectionneurs les exposent chez eux. La prime au graphisme s'impose peu à peu face à la rareté historique », ajoute Louis de Bayser. Le marchand illustre cette nouvelle donne en présentant sur le stand familial une impressionnante *Tête d'homme* au fusain de Toulouse-Lautrec et des études de figures à rehauts de blanc par Tavarone (1556-1641), dont le papier préparé, d'un rouge très vif, « évoque celui des magazines d'aujourd'hui ». Un regard neuf se pose sur le dessin ancien, qui engendre une génération de jeunes collectionneurs, amateurs, en particulier, d'œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle.

AXELLE CORTY

**SALON DU DESSIN**, palais Brongniart,  
8, place de la Bourse, 75002 Paris,  
01 45 22 08 77, du 25 au 30 mars.

+ d'infos : <http://bit.ly/7361salondudessin>